

À propos de Philippe CORNU



Auteur d'un *Dictionnaire du bouddhisme* remarqué, paru au Seuil, Philippe CORNU est avant tout tibétologue. Il enseigne à l'Inalco (Paris) et à l'UCL, où il dispense les enseignements consacrés au bouddhisme et à l'hindouisme. Président de l'Institut d'Etudes Bouddhiques dirigé par Dominique Trotignon, il est membre du comité scientifique de sa revue *Les Cahiers bouddhiques*. Philippe CORNU est bien connu comme traducteur de textes tibétains. A ce titre, il collabore régulièrement à la collection « Trésors du bouddhisme »

dirigée par Patrick CARRÉ. Philippe CORNU est aussi, depuis 2011, le président des Rencontres bouddhiques de Mariemont, auxquelles il participe régulièrement.

À propos de Patrick CARRÉ

Tout à la fois sinologue, sanskritiste et tibétologue, Patrick CARRÉ a publié des traductions richement commentées de grands poètes chinois des Tang : *Le Mangeur de brumes. L'œuvre de Han-shan, poète et vagabond* (Phébus, 1985) et *Les Saisons bleues. L'œuvre de Wang Wei, poète et peintre* (Phébus, 1989). Aux éditions Fayard, il dirige la collection « Trésors du bouddhisme », dans laquelle plusieurs sūtras fondamentaux du Mahayana sont présentés en français, traduits de leur version sanskrite, chinoise ou tibétaine. Il est aussi membre de l'association internationale de traducteurs *Padmakara*, fondée en 1987 par le maître tibétain PEMA WANGYAL RINPOCHÉ. En plus de son activité de traducteur, Patrick CARRÉ est également essayiste et romancier. *La Perle du Dragon* (Albin Michel, 1999), son sixième roman, a pour personnage principal le grand traducteur koutchéen KUMARAJIVA (c.334-417).



RENCONTRES BOUDDHIQUES DE MARIEMONT

Une œuvre, un texte, une rencontre

Samedi 18 octobre 2014



Cette nouvelle Rencontre est placée sous le signe d'une entreprise humaine d'une exceptionnelle envergure intellectuelle : la *traduction* des textes du bouddhisme, originellement mis par écrit en pâli puis en sanskrit, vers d'autres langues, y compris la nôtre. Dans les premiers siècles de notre ère, le défi n'était pas mince de passer du sanskrit, langue sacrée de l'Inde, vers le chinois. De grands noms de traducteurs sont parvenus jusqu'à nous : le Parthe AN SHIGAO (2^e s.), le Koutchéen KUMARAJIVA (4^e s.), le Chinois XUANZANG (7^e s.), sans parler des nombreux maîtres tibétains qui ont favorisé l'enracinement du Dharma. L'entreprise est-elle moins délicate, moins passionnante aujourd'hui ? Pour nous éclairer, nous aurons le privilège d'écouter Patrick CARRÉ, l'un des grands traducteurs de textes du Mahayana. Du sens des mots à la juste compréhension des idées qu'ils véhiculent, il n'y a qu'un pas, qui sera accompli avec l'aide de Philippe CORNU. Une journée qui promet d'être riche d'enseignements !



Rencontre Bouddhique du samedi 18 octobre 2014

PROGRAMME

A partir de 10h

Accueil-café dans le hall du Musée – les conférences ont lieu dans le grand auditorium

10h 30

Introduction à la journée, suivi de

L'enfant dans le lotus

Par Catherine NOPPE

Sous les Song (960-1279), un motif de bambins jouant parmi les tiges d'un bouquet de lotus gagne en popularité dans les arts décoratifs, notamment dans la céramique. Son interprétation n'a jusqu'ici pas fait l'objet d'une grande attention de la part des spécialistes. Nous proposons d'y voir l'écho d'un thème bouddhique déjà présent dans la peinture de Dunhuang sous les Tang (618- 907) : le très jeune enfant agenouillé au cœur d'un lotus épanoui. Il représente le pratiquant re-né dans le Paradis de la Terre Pure (Jingtu), celui du Bouddha Amitabha dont il pourra dès lors bénéficier des enseignements.

11h 15

Le nouveau et l'ancien : nier sans renier. Quelques remarques sur la traduction des textes bouddhistes (Autres premiers pas dans l'espace de la traduction).

Par Patrick CARRE

En Chine, la "nouvelle traduction" commence en l'an 600 et au Tibet, en l'An Mil. Dans ces deux grands pays bouddhistes, l'ancienne traduction a la réputation d'être "orientée sur le sens" et la nouvelle, "sur les mots". Or il semble pratiquement impossible qu'il en ait été strictement ainsi. Toutes ces *différences* contribuent au déploiement de l'"espace de la traduction" dans lequel, consciemment ou non, les traducteurs de tous les temps sont à la fois très prisonniers et très libres.

12h 30

Déjeuner libre

14h 15

Le bouddhisme, une philosophie du bonheur ? Douze questions sur la voie du Bouddha

Par Philippe CORNU

En prenant appui sur son dernier ouvrage, Philippe CORNU s'emploiera à revenir sur un certain nombre de malentendus qui entachent notre compréhension du bouddhisme, après quoi il tentera de dégager quelques perspectives d'avenir de la transmission en Occident. Sans perdre de vue le danger d'instrumentalisation du bouddhisme, il importe en effet d'insister sur sa dimension de voie spirituelle complète sans le réduire à un simple outil de bien-être ou de développement personnel.

15h 30

Dialogue entre Patrick CARRE et Philippe CORNU sur le thème de la traduction des textes, suivi de questions-réponses avec les auditeurs (avec la participation de Michel DEPNEY)

16h 15

Clôture de la journée par Michel DEPNEY

Renseignements pratiques

P.A.F. 12€/personne à régler le jour même.

Inscription souhaitée : aline.peremans@musee-mariemont.be ou 064 273 708.

Les personnes qui souhaitent déjeuner à *La Terrasse de Mariemont* sont invitées à s'inscrire auprès de M. Pascal YERNAUX (064 273 763).

Possibilité de plats végétariens.

Aucune connaissance préalable n'est requise pour participer aux Rencontres bouddhiques de Mariemont